

L'histoire de Maṇiprabha

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, vivait un jeune dieu nommé Maṇiprabha, Lumière-de-Joyaux. Il était lumineux et paré de bijoux chatoyants : boucles d'oreille, colliers et sautoirs. Son palais construit de joyaux célestes scintillait de mille feux. Un soir, l'être de lumière emplît sa longue tunique de fleurs divines, des lotus et des nénuphars blancs, roses et bleus, puis il se rendit auprès du Bienheureux dans le Parc du Prince Jeta, à Śrāvastī. En guise d'offrande, il répandit ces fleurs sur le Bienheureux, puis toucha de son front les pieds en signe de respect. Il s'assit pour écouter le Dharma.

Le Bienheureux, ayant perçu ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère, lui enseigna ce qui lui correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en lui alors qu'il était encore assis pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Il manifesta le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il vit les vérités. Il posa alors son front sur les pieds du Bienheureux, fit trois circumambulations respectueuses puis se volatilisa.

Cette nuit-là, des moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et pratiquaient sans relâche, réalisèrent qu'une lumière irradiait le Parc du Prince Jeta. Peut-être que Brahmā le Seigneur de l'Univers, ou Śakra le Roi des Dieux, ou les quatre Gardiens du monde étaient venus offrir leur respect au Bienheureux. Les moines voulaient comprendre ce qu'ils avaient vu : « Seigneur, qui a la nuit passée, rendu visite au Bienheureux ? Brahmā le Seigneur de l'Univers ? Śakra le Roi des Dieux ? Ou peut-être les quatre Gardiens du monde ?

— Moines, répondit le Bienheureux, hier soir, ce n'est ni Brahmā le Seigneur de l'Univers, ni Śakra le Roi des Dieux, ni les quatre Gardiens du monde qui sont venus me voir. Maṇiprabha, le dieu lumineux dont le palais scintille de mille joyaux célestes, est venu et m'a rendu hommage. Je lui ai enseigné le Dharma, il l'a entendu et a actualisé le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il a vu les vérités puis s'en est retourné d'où il venait.

— Vénérable, quelles actions de Maṇiprabha lui ont valu de naître parmi les dieux ? Quelles actions ont fait apparaître ce palais composé de tant de joyaux ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter et ne rien faire qui vous déplaît ?

— Moines, répondit le Bienheureux, Maṇiprabha a effectivement réalisé et accumulé des actions dans le passé. Moines, les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas à

l'extérieur de soi sur l'élément Terre. Elles ne mûrissent pas non plus sur l'élément Eau, ni sur l'élément Feu, ni sur l'élément Vent. Ainsi, les actions vertueuses et non-vertueuses mûrissent uniquement sur ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses dimensions et ses sources des sens.

*Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais
Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.
Le moment venu, les conditions réunies,
Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.*

Moines, dit le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il se procura des cheveux et des ongles du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et construisit à leur effet un stūpa. Il construisit aussi un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail et le pourvu des objets nécessaires à son fonctionnement. Il suspendit aussi un précieux joyau au parasol du stūpa, qui illumina comme en plein jour les alentours du stūpa et le monastère. Il offrit le monastère au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines et offrit tout le nécessaire à la vie monastique. Toute sa vie, il observa toute sa vie le vœu du refuge et certains autres vœux. Après sa mort, il renaquit chez les dieux et à ce même moment, son palais de bijoux divins se constitua.

Voyez-vous, moines, à cette époque, le père de famille qui avait construit ce monastère et ce stūpa pour servir l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui y avait suspendu le précieux joyau est le dieu Maṇiprabha. Il avait construit un monastère où rien ne manquait et un stūpa attenant. Il y a suspendu un précieux joyau. C'est pourquoi il est né parmi les dieux. Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Krakucchanda. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi il m'a contenté, n'a rien fait qui me déplût. »